

## CHAPITRE XIX.

## DESCRIPTION DU DJAMBUDVÎPA.

1. Çuka dit : Dans le Kiṃpurucha Varcha, le bienheureux Âdipurucha habite sous la figure du frère aîné de Lakchmaṇa et de l'époux chéri de Sîtâ; là passionné pour le contact de ses pieds, Hanumat, le premier des serviteurs de Bhagavat, le sert, ainsi que les Kiṃpuruchas, avec une dévotion non interrompue.

2. Il écoute l'histoire si fortunée de Bhagavat son maître, qu'Ârch-tichêṇa chante avec les Gandharvas, et il chante lui-même ainsi :

3. « Ôṃ ! adoration à Bhagavat dont la gloire est excellente ; à  
« celui que distinguent les actions, les vertus et les caractères de la  
« noblesse, qui s'est dompté lui-même, qui a suivi la voie du monde,  
« qui est la pierre de touche de la bonne renommée ! adoration au  
« Dieu ami des Brâhmanes, au grand homme, au grand roi !

4. « Je me réfugie sans égoïsme auprès de cet Être unique, qui  
« n'est autre qu'une conception pure, qui dissipe par sa splendeur  
« les divers états, produits des qualités, qui est uniforme, calme, que  
« le sage seul peut saisir, et qui n'a ni nom ni forme.

5. « Si le Seigneur a pris la forme humaine [de Râma], ce n'a  
« pas été seulement pour tuer le Râkchasa ; il a aussi voulu instruire  
« les hommes : comment, en effet, celui qui trouve sa joie en lui-  
« même aurait-il pu autrement s'exposer aux douleurs que lui causa  
« Sîtâ ?

6. « Non, le bienheureux Vâsudêva, l'âme et l'ami le plus cher de  
« ceux qui se possèdent, n'est pas esclave des affections des trois  
« mondes ; non, il ne peut ressentir les douleurs que cause une femme ;  
« il ne peut laisser aller Lakchmaṇa.

7. « Ce n'est ni la noblesse de la naissance, ni la fortune, ni l'é-